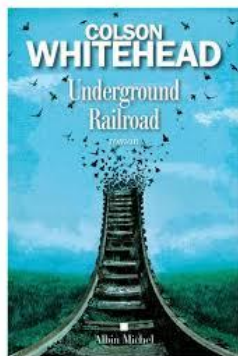


## Katulu Bib 70 – livres présentés par les participants le 25 mars 2019



**Underground railroad de Colson Whitehead** ; traduit de l'américain par Serge Chauvin.- Paris : [A. Michel](#), 2017. ([Terres d'Amérique](#)). 22,90€.

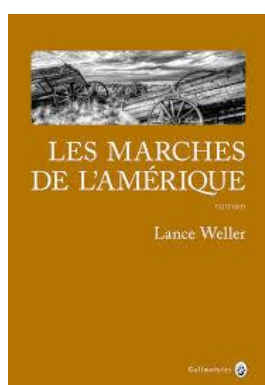
L'héroïne de cette histoire, c'est Cora : jeune esclave de 16 ans travaillant sur une plantation de Géorgie avant la Guerre de Sécession. A la fois témoin et victime des violences exercées par le propriétaire de la plantation et ses contremaîtres, elle accepte de prendre la fuite avec Caesar, récemment arrivé dans la plantation.

L'underground railroad, littéralement « le chemin de fer clandestin », était un réseau de routes clandestines empruntées par les esclaves noirs américains ayant réussi à s'échapper et cherchant à trouver refuge, soit dans les Etats du Nord abolitionnistes soit au Canada.

Colson Whitehead donne vie dans son roman à ce chemin de fer puisqu'il en fait un réseau ferroviaire souterrain avec des gares cachées sous des granges.

Ce formidable roman nous fait découvrir les dangers encourus par les esclaves en fuite, les comportements des Blancs selon les Etats. On apprend notamment qu'en Caroline du Sud une politique de stérilisation systématique des femmes noires était mise en place...Roman puissant et passionnant qui résonne avec l'actualité. Sylvie.

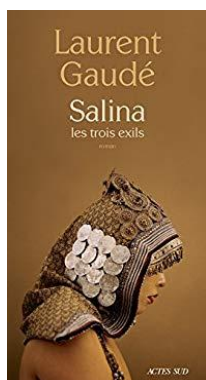
En complément : **La dernière fugitive de Tracy Chevalier** ; traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff.- Paris : [La Table ronde](#), 2013. ([Quai Voltaire](#)). 22€.



**Les marches de l'Amérique de Lance Weller** ; traduit de l'américain par François Happe.- Paris : [Gallmeister](#), 2017. ([Nature writing](#)). 24,20€.

Le récit se déroule « à l'Ouest » entre 1815 et 1846, date à laquelle le Mexique et les États-Unis entrent en guerre suite à l'annexion du Texas. Un groupe de colons voit s'approcher un chariot où sont assis, Tom Hawkins, Pigsmeat Spencer (2 amis d'enfance) et Flora (ex-esclave instruite). Dans le chariot, un cercueil dans lequel repose un cadavre conservé dans le sel. La réputation de tueurs de Tom et Spencer les a précédés, et les pionniers sont sur la défensive. Ce "trio hétéroclite" sillonne les plaines dans une longue errance sans autre but que survivre et trouver une vie meilleure.

Dans une épopée flamboyante, Lance Weller prend le temps de revenir vers les agissements du passé et nous conte les vies exceptionnelles de ses trois personnages. Sylvie.



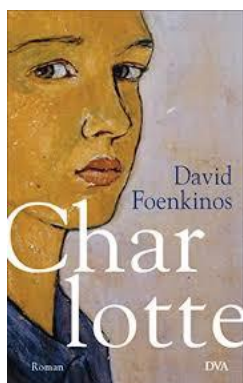
**Salina : les trois exils : roman de Laurent Gaudé.** Arles : [Actes Sud](#), 2018. ([Domaine français](#)). 16,80€.

Passionnant et facile à lire. Un enfant est déposé dans le village de Mamanbala. Les bébés déposés ainsi ça porte malheur...le bébé pleure, tout le monde attend. La nuit les hyènes le mangeront, mais elle ne le mange pas. Salina est son nom, il signifie 2 sillons de sel le long de ses yeux. Elle aura trois fils. Un livre fort, un concentré de sentiments et d'émotions. Dominique.



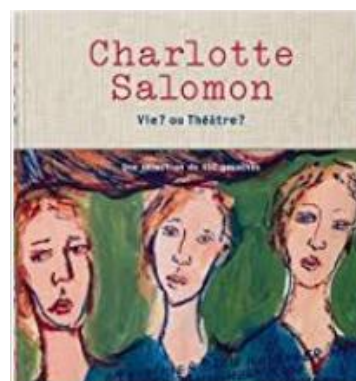
**L'Angle mort de Véronique Merlier.**- Paris : Arléa, 2012. 17,00€

Récit de quelques mois de la vie d'un couple : Cécile et François. L'angle mort, c'est comme dans une voiture, il y a quelque chose que l'on ne voit pas venir. Ce que Cécile n'a pas vu venir, c'est la déclaration de François : « Il faut que je te dise. Ces jours où tu n'étais pas là, il s'est passé quelque chose de grave. J'ai eu des relations sexuelles avec des hommes ». On apprend les souffrances et les silences antérieurs de François. Cécile est déchirée, elle veut sauver son amour pour François, son couple. Elle veut comprendre. Elle ne refuse pas de le laisser sortir quelques fois... jusqu'au jour où elle comprend qu'elle doit lâcher prise et accepter la séparation proposée par François. On suit l'évolution psychologique de Cécile et François. Un sujet original, un livre que l'on dévore. Française.



**Charlotte : roman de David Foenkinos.**- Paris : [Gallimard](#), 2014. ([Blanche](#)). 18,50€

L'histoire de Charlotte Salomon, une artiste peintre juive allemande, déportée à Auschwitz à 26 ans alors qu'elle était enceinte. Avant sa mort, la jeune femme parvient à confier ses toiles, principalement autobiographiques, aujourd'hui conservées au musée juif d'Amsterdam. Electre 2014. Il cherche à la découvrir un roman émouvant, l'écrivain est hanté par l'artiste. Une écriture avec des phrases très courtes. Lu deux fois sur deux supports différents, impressions différentes. Sylvie C.



En complément : **Charlotte Salomon : Vie ? Ou théâtre ? : une sélection de 450 gouaches essais par Judith C. E. Belinfante et Evelyn Benesch** Cologne (Allemagne) : Taschen, 2017.-. 30€

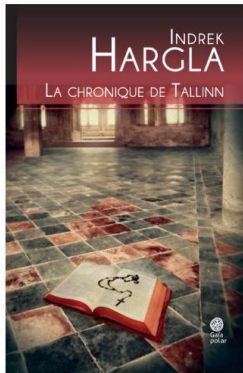


**Et elle me parla d'un érable, du sourire de l'eau et de l'éternité de Antoine Paje.**- Paris : [Fleuve éditions](#), 2015. ([Littérature générale](#)). 17,90€

Alexandre Kraunos a tout pour être heureux. Dorloté par Elise Beauregard, sa voisine qui lui mitonne de petits plats, il semble épanoui. Mais, lorsque la vieille dame douce et charmante meurt seule à l'hôpital, il commence à prendre la mesure du désert affectif qu'est en réalité sa vie.

Alexandre est celui qui parle, il analyse ce qu'il vient de vivre. A chaque événement important de sa vie, une feuille d'érable et le dos d'une femme.

C'est un livre qui m'a apaisée, m'a calmée. Je l'avais choisi car la couverture me plaisait bien, j'imaginai le Japon, mais en fait ce n'était pas du tout le sujet. Un peu comme une quête initiatique, tout le monde s'en sort, une minute après l'autre. Sylvie C.

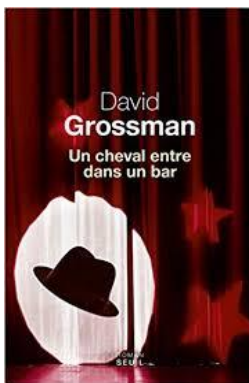
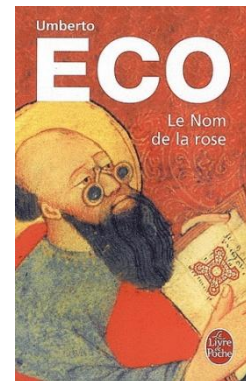


**La chronique de Tallinn de Indrek Hargla** ; traduit de l'estonien par Jean Pascal Ollivry.- Montfort-en-Chalosse (Landes) : [Gaïa](#), 2017. ([Gaïa polar](#)). 23€.

1432 Lübeck et Tallinn : 2 villes du Nord de l'Europe sur la Baltique. Un monastère dominicain. L'hospice Saint Jean et sa léproserie. Des guildes, une famille marquée par la malédiction, un manuscrit ancien retrouvé qui va mettre le feu aux poudres, des histoires de templiers. Et un apothicaire qui mène l'enquête quand à la Fête-Dieu organisée à Lübeck les meurtres et morts violentes se succèdent. Un roman dans la veine du Nom de la Rose d'Umberto Eco.

Cinquième roman d'Indrek Hargla, estonien passionné de romans policiers et d'histoire médiévale. Agnès.

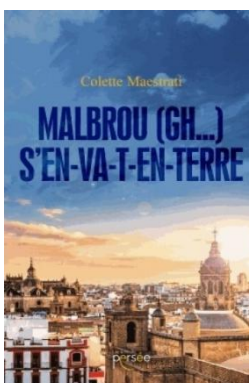
En complément : **Le Nom de la rose de Umberto Eco** ; trad. de l'italien par Jean-Noël Schifano.- Paris : [B. Grasset](#), 2006.



**Un cheval entre dans un bar de David Grossman** ; traduit de l'hébreu par Nicolas Weill.- Paris : [Seuil](#), 2015. ([Cadre vert](#)). 19,00€.

Un humoriste juif, Dovalé Grinstein, invite une vieille connaissance perdue de vue depuis l'école, à assister à son one-man-show et à lui faire part de ses observations. L'histoire se passe à Netanya en Israël. L'invité, juge à la retraite et veuf encore en deuil, vient donc avec beaucoup de réticences assister au spectacle. Il est le narrateur de l'histoire. D'abord révolté par les bouffonneries de mauvais goût de Dovalé, par ses interpellations plutôt gênantes du public, va peu à peu se laisser aller à observer l'humoriste, le public et à nous relater, non seulement ce qui se passe sur la scène et dans la salle, mais aussi à remonter les années vers cette enfance où ils se sont cotoyés. Le spectacle prend une tournure étonnante et tragique quand Dovalé dévoile au public une partie déchirante de sa propre vie – en prenant son temps. C'est un récit bouleversant.

L'auteur nous amène dans le public, avec lui dans ce one man show et on est aussi tendu que les spectateurs. Entre émotion et malaise, on prend parti. On a envie de sortir de la salle, comme la plus grande partie du public, avant la fin. Mais on reste avec les quelques rares spectateurs qui ont saisi l'importance de ce moment. Histoire très originale, écriture précise. Récit en un seul chapitre. Agnès.



**Malbrou(gh) s'en-va-t-en-terre de Colette Maestrati**. Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) : [Éd. Persée](#), 2018. 27,40€.

Le premier roman d'une femme de 94 ans. Un livre d'un kilo, de 656 pages et 23 chapitres. Ce n'est pas si mal, mais un peu « fatigant »... on apprend du vocabulaire aussi. Agnès.